



31445 RM

Agence de l'eau
Rhin-Meuse

**AGENCE
DE L'EAU
RHIN-MEUSE**



Pic mar

© Y. Muller/LPO

**RELEVES AVIFAUNISTIQUES LE LONG DU
SELTZBACH ENTRE PREUSCHDORF ET SELTZ
(BAS-RHIN)**

- PRINTEMPS 2006 -



Ligue pour la Protection des Oiseaux
Délégation Alsace

Décembre 2006

SOMMAIRE

PREAMBULE	3
1. RECENSEMENT DE LA POPULATION DE COURLIS CENDRE.....	3
1.1. Méthode de recensement	3
1.2. Résultats.....	3
1.3. Evolution des effectifs	4
2. ECHANTILLONNAGE DE L'ENSEMBLE DE L'AVIFAUNE PAR LA METHODE DES INDICES PONCTUELS D'ABONDANCE (IPA)	5
2.1. Méthode	5
2.2. Résultats.....	8
2.2.1. Résultats globaux	11
2.2.2. Classement des espèces selon leur fréquence	13
2.2.3. Classement des espèces selon leur habitat	14
2.2.4. Les espèces patrimoniales	17
3. CONCLUSION.....	19
BIBLIOGRAPHIE.....	21

PREAMBULE

Afin de mieux connaître les oiseaux nicheurs le long du Seltzbach dans le nord du Bas-Rhin, la LPO Alsace a réalisé au cours du printemps 2006 un certain nombre de relevés avifaunistiques, à la demande de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse.

Ces observations concernent :

- le recensement de la population de Courlis cendré dans les prairies encore présentes le long du cours d'eau
- la réalisation d'échantillonnages standardisés sur tout le cours de la rivière par la méthode des indices ponctuels d'abondance

1. RECENSEMENT DE LA POPULATION DE COURLIS CENDRE

1.1. Méthode de recensement

La méthode utilisée pour recenser les couples de Courlis cendré consiste à sillonner en véhicule l'ensemble des secteurs en empruntant le dense réseau de chemins agricoles. Des haltes régulières et des balayages aux jumelles ou au télescope des prairies et des labours permettent le repérage des couples. Plusieurs passages sont nécessaires pour préciser la situation. Chaque couple repéré est ensuite pointé sur une carte au 1/25000. En Alsace, les oiseaux se cantonnent habituellement en mars et la ponte du 1er œuf a généralement lieu dans la 1ère quinzaine d'avril. Les comptages ont donc été effectués entre fin mars et début d'avril, soit le plus tard possible avant les pontes. Après la mi-avril, les comptages auraient demandé davantage de temps en raison de la difficulté à repérer l'individu en train de couvrir, contrainte renforcée par la pousse des graminées.

1.2. Résultats

Les sorties n'ont permis le repérage que d'un seul couple de Courlis, localisé dans le seul ensemble prairial encore intéressant à proximité du cours d'eau. Les oiseaux se trouvaient à Stundwiller, entre le Seltzbach et l'Eilgraben (cf. carte ci-dessous).

PREAMBULE

Afin de mieux connaître les oiseaux nicheurs le long du Seltzbach dans le nord du Bas-Rhin, la LPO Alsace a réalisé au cours du printemps 2006 un certain nombre de relevés avifaunistiques, à la demande de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse.

Ces observations concernent :

- le recensement de la population de Courlis cendré dans les prairies encore présentes le long du cours d'eau
- la réalisation d'échantillonnages standardisés sur tout le cours de la rivière par la méthode des indices ponctuels d'abondance

1. RECENSEMENT DE LA POPULATION DE COURLIS CENDRE

1.1. Méthode de recensement

La méthode utilisée pour recenser les couples de Courlis cendré consiste à sillonner en véhicule l'ensemble des secteurs en empruntant le dense réseau de chemins agricoles. Des haltes régulières et des balayages aux jumelles ou au télescope des prairies et des labours permettent le repérage des couples. Plusieurs passages sont nécessaires pour préciser la situation. Chaque couple repéré est ensuite pointé sur une carte au 1/25000. En Alsace, les oiseaux se cantonnent habituellement en mars et la ponte du 1er œuf a généralement lieu dans la 1ère quinzaine d'avril. Les comptages ont donc été effectués entre fin mars et début d'avril, soit le plus tard possible avant les pontes. Après la mi-avril, les comptages auraient demandé davantage de temps en raison de la difficulté à repérer l'individu en train de couvrir, contrainte renforcée par la pousse des graminées.

1.2. Résultats

Les sorties n'ont permis le repérage que d'un seul couple de Courlis, localisé dans le seul ensemble prairial encore intéressant à proximité du cours d'eau. Les oiseaux se trouvaient à Stundwiller, entre le Seltzbach et l'Eilgraben (cf. carte ci-dessous).

3. CONCLUSION

Les échantillonnages recueillis en 2006 sur les 12 points d'écoute répartis sur toute la longueur du Seltzbach ont permis de caractériser l'avifaune fréquentant le site. La méthode des IPA n'est toutefois pas exhaustive : un grand nombre de couples n'a pas été recensé et il reste probablement plusieurs espèces à découvrir. Mais comme il s'agit d'une méthode standardisée, le même protocole pourra être appliqué dans un avenir plus ou moins proche (2, 5 ou 10 ans). Les données recueillies en 2006 serviront alors d'état initial, ou état zéro, et permettront par comparaison avec de futurs relevés d'appréhender l'évolution des populations d'oiseaux de la zone considérée.

En 1993, une étude avait été réalisée par la LPO le long du Seltzbach. Une liste des espèces nicheuses avait été dressée et 5 bio-indicateurs avaient été définis : Martin-pêcheur, Bergeronnette des ruisseaux, Courlis cendré, Tarier des prés et Pie-grièche écorcheur. Ces espèces avaient alors été observées, à l'exception du Tarier des prés.

Par ailleurs, un état des connaissances avait été réalisé en 1994 le long du Seltzbach pour 14 espèces qualifiées de bio-indicatrices (MALY et BRAUN, 1994). Le même travail faisant le bilan de 10 ans d'observations (1994-2003) a été réalisé récemment à des fins de comparaison (LPO Alsace, 2005). Dans les deux cas, les travaux résultent de consultations de bases de données et de personnes ressource (naturalistes connaissant le secteur d'étude et susceptibles de fournir des informations complémentaires). Seules 6 espèces sur les 14 proposées avaient été notées le long du Seltzbach (absence de données pour les Grèbes castagneux et huppé, le Râle des genêts, le Petit Gravelot, le Chevalier guignette, l'Hirondelle de rivage, le Cincle plongeur et le Tarier des prés).

Le tableau ci-dessous permet de comparer les observations réalisées en 2006 avec les études antérieures. Seules les espèces mentionnées dans au moins une étude sont citées :

Espèce	Rapport 1993	Bilan 1994	Bilan 2005	Observations 2006
Héron cendré	non mentionné	non mentionné	Nicheur à Buhl	IPA : observé sur 4 points d'écoute
Gallinule poule d'eau	non mentionnée	Présente sur les affluents	non mentionnée	IPA : observée sur 3 points d'écoute
Courlis cendré	1 couple à Leiterswiller et 2 à Stundwiller	Nicheur entre Hoffen et Buhl (3 couples)	Présence de Niederoedern à Oberroedern et à Stundwiller	1 couple à Stundwiller
Martin-pêcheur	observé à Seltz ainsi qu'en amont et en aval de Niederroedern (reproduction non notée)	Nicheur en aval de Niederroedern (2 couples)	non mentionné	IPA : observé sur 4 points d'écoute, de Hatten à Seltz
Bergeronnette printanière	non mentionnée	non mentionnée	Nicheuse à Schaffhouse-près-Seltz	aucune observation
Bergeronnette des ruisseaux	3 individus observés en aval de Buhl (1 nidification constatée)	Nicheuse en aval de Hoffen (3-4 couples)	non mentionnée	aucune observation
Pie-grièche écorcheur	observations sporadiques, surtout dans la région d'Oberlauterbach et d'Eberbach-Seltz.	non recherchée	non recherchée	IPA : observée sur 1 point d'écoute, à Kuntzenhausen

Tableau comparatif des observations de différentes études menées le long du Seltzbach

Ainsi, le Héron cendré et la Gallinule poule d'eau semblent bien se porter le long du Seltzbach. Il en est de même du Martin-pêcheur, qui trouve surtout des berges propices à sa reproduction en aval de Hoffen.

La Bergeronnette printanière est un nicheur très rare et sporadique en Alsace. La nidification signalée dans le rapport de 2005 est exceptionnelle. Il est possible qu'elle soit apparue une année et qu'elle ait disparu ensuite, sans que le milieu ait été modifié. La Bergeronnette des ruisseaux est par contre commune le long des ruisseaux et cours d'eau de montagne principalement. Elle est aussi présente le long de certaines rivières de plaine. L'oiseau ne paraît pas menacé et l'absence de donnée en 2006 est sans doute à attribuer au manque de pression d'observation.

La population de Courlis cendré est passée de 3 à 1 couple. Déjà fortement réduite, elle est maintenant au seuil de l'extinction. La forte régression observée sur le site est corrélée à la tendance constatée dans l'ensemble de la région. Cette baisse des effectifs est due à la régression des parcelles en herbe et à l'intensification des pratiques agricoles. Nichant au sol dans les rares prés encore présents, les fauches précoces et répétées détruisent systématiquement les nichées. La relève n'est donc plus assurée, et ce depuis plusieurs décennies !

La Pie-grièche écorcheur n'a pas de relation directe avec le cours d'eau. Elle est présente dans les haies et vergers, là où les insectes abondent. Elle n'a été observée qu'à un endroit en 2006, mais est probablement présente ailleurs.